



HEBDO

HIPPODROME, RÉSEAUX D'ASSAINISSEMENT : LES EAUX USÉES TRAITÉES VONT ÊTRE RÉUTILISÉES À CABOURG

Une partie des eaux usées traitées sera réutilisée pour arroser les pistes de l'hippodrome de Cabourg et pour l'hydrocurage des réseaux d'assainissement de NCPA.

François Didot explique le fonctionnement des membranes. ©Le Pays d'Auge / M.-M. Remoleur

« L'été 2022, on a bien vu que la **Normandie** pouvait souffrir de **sécheresse** comme tout autre territoire », rappelle **Thierry Mosimann**, le préfet du Calvados, rappelant que les « nappes phréatiques étaient extrêmement basses et des cours d'eau à sec ».

C'est dans ce contexte « d'épisodes de sécheresse accrus » et de « stress hydrique » qu'une **solution** concrète a été mise en place sur le territoire de la communauté de communes **Normandie Cabourg Pays d'Auge** (Calvados). Un dispositif sur lequel l'intercommunalité travaille depuis un certain temps : cette initiative consiste à **réutiliser toute l'année une partie des eaux usées traitées** pour arroser les pistes de **l'hippodrome** et pour **l'hydrocurage des réseaux d'assainissement** de la communauté de communes. « C'est une réponse structurelle », se réjouit le préfet.

POUR L'HIPPODROME ET L'HYDROCURAGE

« C'est un **premier pas** qui est important pour nous », reconnaît **François Didot**, directeur d'exploitation de la station d'épuration. Depuis le **10 juillet**, date de l'arrêté du préfet du Calvados, la communauté de communes NCPA, la société Le Trot et Véolia ont ainsi lancé une « **démarche inédite** » pour valoriser la réutilisation des eaux usées de la station.

Ces eaux usées traitées sont d'un côté utilisées pour **arroser la piste de 1 275 mètres de l'hippodrome de Cabourg**. L'eau est ainsi récupérée directement de la station d'épuration au moyen d'une tonne à eau. « En tout, **3 560 m3** d'eau seront réutilisés par an pour l'hippodrome » chiffre la communauté de communes, précisant que « l'eau réutilisée viendra en substitution de prélèvements dans la Divette ». Cheffe d'établissement des hippodromes normands, **Rose-Marie Vigorito-Somson** précise :

L'arrosage par ce système se fera en dehors des heures d'ouverture au public car nous avons également quatre citernes de 120 m3 de récupération des eaux pluviales que nous utiliserons pendant les courses.

L'eau est récupérée au moyen d'une tonne à eau. ©Le Pays d'Auge / M.-M. Remoleur

Par ailleurs, ces eaux usées traitées serviront également à **l'hydrocurage des réseaux d'assainissement** du territoire de la communauté de communes. Une opération qui consiste à nettoyer en profondeur les canalisations des réseaux publics, privés et industriels grâce à un système de jets sous pression.

Cette pratique nécessite l'utilisation d'eau potable, actuellement prélevée des sources de Grangues. En utilisant ces eaux usées traitées, cela permet de supprimer le prélèvement d'eau potable et de réutiliser 2 000 m3.

UN DISPOSITIF BIEN ENCADRÉ

Pour l'intercommunalité, cette solution est « **incontournable** pour répondre aux **tensions sur la ressource en eau** » et un véritable « avantage d'un point de vue environnemental pour **recycler l'eau traitée** et limiter la consommation d'eau douce ».

Bien entendu, cette réutilisation des eaux usées est encadrée par l'**Agence régionale de santé (ARS)** « pour **exclure tout risque sanitaire** ».

Vidéos : en ce moment sur Actu

Pour maintenir un « haut niveau de performance du système d'assainissement », par exemple pour préserver la qualité des eaux de baignade, la station d'épuration était déjà dotée de **membranes** pour **filtrer** l'eau. Concernant la réutilisation des eaux usées, une nouvelle étape de traitement s'ajoute.

Pour avoir une double sécurité, on va mettre un turbidimètre qui va mesurer s'il y a ou non des particules dans l'eau, et si on en détecte, on passera par la désinfection par ultraviolets. Aujourd'hui, nous n'avons pas encore ce turbidimètre donc la désinfection par les ultraviolets est systématique.

François Didot

De son côté, **Olivier Colin**, vice-président en charge des cycles de l'eau pour NCPA, insiste : « On a renforcé les analyses pour cette expérimentation, afin d'être bien sûr ».

POURQUOI FAUT-IL ARROSER LA PISTE DE L'HIPPODROME ?

« Avec cette solution proposée, c'est la continuité de notre activité qui est importante car l'arrosage des pistes est essentiel », se réjouit Rose-Marie Vigorito-Somson, qui espère que le système fera jurisprudence pour la filière cheval. « Indispensable », cet arrosage l'est pour préserver le bien-être du cheval. La directrice des hippodromes de Cabourg et Caen précise : « L'arrosage permet d'amortir les chocs, de limiter les projections dans les naseaux, mais aussi de limiter les résonances dans tout le système tendineux de l'animal ».

Ainsi, l'objectif prioritaire « est de maintenir la souplesse et la cohésion de la piste » pour que les chevaux ne se blessent pas, de garantir « son homogénéité » et « la régularité des épreuves ».

UNE PREMIÈRE PIERRE : ET APRÈS ?

L'autorisation d'utiliser les eaux usées traitées de la station d'épuration cabourgeaise a été fixée à **cinq ans**. Cette « première pierre », comme le directeur d'exploitation l'appelle, doit permettre, grâce à un suivi, « de **renforcer les connaissances et données** sur ces nouveaux usages ».

Une manière de voir si, pour l'avenir, il est possible d'imaginer ce dispositif pour le lavage de la voirie, l'arrosage du golf ou encore la recharge de nappe. Toujours dans l'objectif de **réduire les prélèvements dans le milieu naturel** « tout en préservant les activités économiques du territoire », espère l'intercommunalité.

François Didot conclut : « Le volume d'eau, on l'a, le traitement aussi, maintenant, il faut attendre que la réglementation avance, mais le potentiel est là ».

https://actu.fr/normandie/cabourg_14117/hippodrome-reseaux-dassainissement-les-eaux-usees-traitees-vont-etre-reutilisees-a-cabourg_59903745.html